

Priis de l'incendie



Ar 5. ho 8 a

Précis de l'incendie de l'Hotel-Dieu de Quebec

Le 7^e Juin 1755, l'Hotel-Dieu de Quebec établie des l'année 1684 préservée du feu jusqu'à ce jour, par des événements qui paroissent comme Miraculeux, fut brûlée et consumée en moins de trois-quarts-d'heure avec tant d'altitude qu'il ne s'est jamais vu un feu si vif, si pais, que dans le peu de tems la maison neuve et la vieille, l'Hôpital, l'Eglise, les chambres des prêtres, et des officiers, la sacristie, la Menagerie, la grange, les Stables, la Bouchoirie, la glacière, les poudrâtes, tout en un mot fut réduit en cendre et plus de 5 maisons voisines à des particuliers, et la couverture de deux longues Cazernes

Ce fut à l'heure du dîner, pendant que nous étions à table qu'une Religieuse entra au refectoire avec un air effrayé, ce qui fit que quelques unes lui demandèrent si le feu étoit à la maison; dès qu'elle eut répondu qu'oui toutes se leverent et en sortant elles virent la maison neuve en feu, avec un vent de Nord. est qui allumoit la flamme et qui les pouvoit avec vitesse au loin & au large, on donna les cloches pour avoir du secours, mais les premières personnes qui entrèrent chez nous, ne nous dirent autre chose, si non, que notre maison étoit perdue et qu'il falloit nous sauver.

Pendant on enfonça les portes qui ne pouvoient pas s'ouvrir, on brisa les vitres des armoires pour en tirer ce qu'on pouvoit. Notre premier soin fut de faire enlever une religieuse mourante qui avoit reçu les derniers sacrements, on l'emporta dans une couverture et dans la précipitation où l'on étoit on la posa dans la maison différente avant qu'on la trouva

d'aller assise. Une religieuse crut qu'elle avoit le tems
 de monter à la chambre, ou elle entra et jeta un
 paquet par la fenêtre et quand elle voulut sortir,
 la fumée l'étouffa et elle fut consummée dans les
 flammes; Une autre P^{te} qui étoit indisposée, et
 qui avoit gardé le lit cette matinee entendit crier
 et crier dans la maison et aussitôt les cloches sonner,
 elle jugea que s'étoit le feu, elle se leva promptement,
 jeta sur elle quelque vêtemens et vint sortir de sa
 chambre pour descendre, mais la fumée, la chaleur,
 la noirceur du dortoir la fit rentrer, elle ouvrit la
 fenêtre & vit beaucoup de monde qui lui crièrent
 de descendre au plus vite, elle leur répondit qu'il lui
 étoit impossible de partir par un autre endroit que
 par la fenêtre, qui étoit au 4^{me} étage, elle demanda
 une échelle; la première qu'on lui présenta se demembra
 dès qu'elle fut posée proche de la muraille, il s'en
 trouva une autre qui n'étoit pas aussi longue,
 mais des hommes forts et courageux s'élevèrent, en sorte
 qu'elle ataignoit la fenêtre, la religieuse ^{descendit} ou le rebelle
 avec intrépidité, en suite comme il manquoit des
 échellons et qu'elle ne trouvoit pas où mettre le pied,
 elle se laissa glisser jusqu'au premier qu'elle rencontra,
 où elle demeura assise; des officiers généraux de charité
 lui crièrent de se relever, et de se bien tenir,
 qu'on alloit lui passer l'échelle, en effet on se laissa en
 la faisant tomber par cascades le long des fenêtres &
 de la muraille jusqu'en bas; à peine étoit elle assise
 assis du 4^{me} étage que le feu sorti par la fenêtre,
 pendant le tems de cette P^{te} se tenoit ferme d'une
 main et de l'autre retirait le feu qui lui tomboit dans
 le dos, ce qui lui fit plusieurs blessures sur la peau
 et à son voile; on avoit compté cela pour rien, ainsi
 que deux blessures qu'elle se fit au doigt, après s'être
 sauvée d'un pas si périlleux. Comme elle étoit

Depositaires des pauvres, au pitôt qu'elle se vit à terre
 elle chercha le chemin de l'hospital pour y aller et tirer
 de son Depot ce qu'elle pourroit; on ~~lui~~ s'en empara avec
 autans d'opiniâteté que de raison, par ce qu'il n'étoit plus
 lems et que tout étoit en feu. On avoit sorti les malades
 des salles, et sauvé quelques lits de l'hospital, ainsi que
 de notre infirmerie, d'ou on jettoit tout ce qui se présen-
 toit par les fenêtres et les charbons ardens qui tom-
 boient de la maison brusvoient presque tout ce que l'on
 en tiroit. On sauva aussi de notre Eglise le saint
 Sacrement, et en suite le tabernacle et quelques tableaux,
 on tira tout ce que l'on put de la Sacristie d'ornemens
 et de linge d'autel, et quoi que nous ayons beaucoup
 perdu il est surprenant qu'en si peu de tems on ait
 sorti de chez nous le peu qui nous reste.

Plusieurs les Eclesiastiques, les M^{rs}. Peris Tunités et les P^{rs}. Pères
 Brecollets s'exposèrent et travaillèrent avec une ferveur et
 une ferueur inconvulable a nous conserver tout ce qu'ils
 purent, ils sauvèrent N. D. de toute grazie pour être notre
 consolation; Nos chœurs de l'Eglise, Notre grand Crucifix
 du Chœur et celui qui a été outragé à Montréal, qui
 étoit dans notre Eglise. On importa les Os de la mere
 Marie Catherine de St Augustin. Mais tout notre Singe
 Salle de blanc a été brulé, tout ce qui étoit dans nos
 Chambres ou on ne put aller, c'étoit un Samedi, ou Chacun
 approprioit son office, presque toutes étoient sans robes et
 s'en allaient avec le peu qu'elles avoient sur le dos; il
 fallut même les pousser, les menacer, les violenter pour les
 faire sortir de la maison, qu'elles ne pouvoient quitter
 qu'avec douleur, il étoit lems car a peine étions nous hors
 des endroits dont on nous avertisoit que les planchers d'en haut
 tomboient tout en feu.

Nous nous rassemblâmes dans le jardin des pauvres
 d'ou nous regardions et embrassions avec effroyable
 les M^{rs}. Mesmes Bravelines envoyant plusieurs messages

a notre mere Supérieure pour nous offrir leur maison. Les
 Pères de l'Hopital Général nous firent les mêmes offres avec
 bien de l'honnêteté. Mais la proximité de la Communauté
 des Meses Ursulines nous la fit préférer, étant plus a
 portée chez elles d'envoyer nos domestiques, et d'aller nous
 mêmes comme à 1/2. nous le permis dans notre maison
 incendiée quand il seroit nécessaire.

Nous fûmes reçus dans cette sainte maison avec
 une charité des plus grandes; elles se déplacèrent pour
 nous loger, et nous ont traités pendant le séjour que
 nous y avons fait qui a été de trois semaines, d'une
 manière si cordiale et si généreuse que nous y avons
 été mieux que chez ^{nous} elles ne nous ont laissé manquer
 de rien, pourvoyant abondamment a tous nos besoins,
 nous fournissant de leur linge et nous donnant mille
 témoignages de la plus ^{de} amitié, resserrant encore les
 noeuds de l'union qui a toujours été entre nos deux
 Communautés. Nous étions au nombre de 17. Notre
 religieuse mourante y fut apportée le soir, et y mourut
 le jour lendemain, elle y fut enterrée dans leur église.

Le 23^{ème} Juin nous allâmes chez les Pères
 Jésuites dans un corps de logis qui avoit été occupé par
 des pensionnaires, qui ils eurent la bonté de nous offrir
 et de nous louer, pour le temps qu'on employera à
 nous rebâter, Monsieur l'ayant agréé. Ces Pères
 font faire beaucoup de réparations pour mettre ce
 bâtiment en état, et nous y ajoutent les petites commodités
 dont on ne peut se passer. On y a mis des retranchemens
 qui nous séparent entièrement d'eux, mais qui ne les
 empêchent pas de nous assister beaucoup, ainsi que
 Messieurs du Séminaire, et les chers meses Ursulines, dont
 les bienfaits nous suivent par tout. Les religieuses de l'Hopital
 Général nous ont aussi envoyé un service de
 rochet, d'une manière que dans notre pauvreté, nous
 sommes redevables a tout le monde; mais malgré

6
tous les secours, nous éprouvons bien de miseres. il faut espérer
que Dieu qui nous a affligés nous consolera, et que notre
soumission à ses volontés l'engagera à rétablir une maison
celle au public, nous nous préparons même des apôtres
à recevoir bientôt des malades leur destinant des endroits
où nous pourrions exercer notre vocation, et soulager les
membres souffrants de notre Seigneur.

Nous avons commencé à recevoir des malades le 16^{me} de
Juillet. nous avons deux salles, l'une pour les hommes,
et l'autre pour les femmes, qui sont très bien remplies. La
pietée étant devenue papataise, nous ne pouvons recevoir
tous ceux qui de présente tant il y en a qui demandent.

Le premier d'oct 1757 le R^{des} étant chez les Securites
depuis le 28 Juin 1755 revinrent dans leur communauté,
le matin de ce jour elles allèrent avec la permission
de M^{gr} de Pontbriant communier à la Cathédrale,
la prés dînèrent dans l'église des Picollets pour y gagner
l'indulgence de N. D. des anges, et par les heures du
soir revinrent à la communauté. on y arrivant

M^{rs} qui étoit jntendent leur envoya
des voitures pour en conduire plusieurs au Palais,
M^{gr} ayant accordé cette permission, elles furent
contraintes d'accepter un offre qui leur firent
plus d'honneur que de plaisir.